

Henry de la Brède et Lucien de Saint Selve avaient autant de titres les uns que les autres, étant tous quatre jeunes et élégants chevaliers.

Un soir de Noël, comme ils étaient réunis au château du sire de Beautiran pour entendre dans sa chapelle la messe de minuit, Blanche les prit à part et leur dit :

—J'ai pour vous tous, mes amis, la même affection et ne sais lequel j'aime d'amour. Vous allez ce soir même quitter ce pays et vous reviendrez dans un an, à pareil jour, à pareille heure, me conter ce que vous aurez fait d'ici là. J'écouterai vos récits avec la même attention et celui qui aura su le mieux parler à mon cœur sera par lui choisi... Allez, Messieurs ; au plus méritant mon amour...

Ils s'inclinèrent et partirent résolus, sans attendre. Le galop fou de leurs chevaux résonna quelques instants dans la nuit froide, tandis que la cloche de la chapelle chantait Noël allègrement.

Ils revinrent, l'année suivante, au jour fixé, et trouvèrent, dans le salon du château, la jolie Blanche qui les attendait, anxieuse et émue.

Henry de la Brède s'avança le premier :

—Gente demoiselle, lui dit-il avec fierté, j'ai passé mon temps à augmenter mes revenus. Je suis aujourd'hui, le plus riche gentilhomme du royaume et ma puissance est presque égale à celle d'un monarque. J'ai des droits à votre amour : je vous apporte la Fortune.

—Les Sarrasins menaçaient le pays, dit à son tour Raoul de l'Isle-Saint-Georges, et je suis allé les combattre. A la tête d'un tout petit régiment, j'ai montré ma bravoure en les forçant à fuir. J'ai gagné cent victoires après avoir cent fois risqué ma vie, et l'on ne parle plus que de mes exploits, et mon nom est synonyme de Courage et de Gloire. Ne vous ai-je pas méritée ?

Lucien de Saint Selve parla ensuite, aussi confiant que les deux premiers chevaliers.

—J'ai étudié le monde, dit-il, j'ai sondé les mystères de la vie et de la mort. J'ai vu les hommes les plus savants et j'ai appris par eux le mécanisme des êtres et le mécanisme des mondes. L'alchimie et l'astrologie n'ont plus de secrets pour moi. J'ai cherché la vérité et elle m'est apparue. La lumière s'est faite toute grande en mon esprit et vous trouverez en moi la force divine de la Science.

—Et vous Jehan d'Ayguemortes, demanda Blanche, qu'avez-vous fait ?

—Je n'ai pas cherché la Fortune, lui dit-il, je

n'ai pas rencontré la Gloire et j'ai toujours nagué la Science. Je vous aime d'un amour tendre, infini, et j'ai laissé passer les jours à me bercer de cette illusion que vous m'aimiez aussi. La nature est belle en nos campagnes de Guyenne et je ne l'ai pas désertée, heureux de raconter mon amour aux petits ruisseaux, aux fleurs des champs, aux étoiles d'or, au Dieu que j'aime parce qu'il est bon et grand. J'ai perdu mon temps à vous aimer et à concevoir des rêves. J'ai chanté à tous les vents vos grâces, votre beauté, vos regards angéliques... Je vous aime et ne vous apporte que mon Amour.

Blanche eut un cri de joie ;

—Jehan, vous serez mon époux, car je vous aime aussi, car vous seul, ô Poète, avez fait battre mon cœur.

Le vieux sire entra à ce moment et trouva, la main dans la main, les deux jeunes gens.

—Je puis donc mourir ! s'écria-t-il.

Et, comme il les bénissait tendrement, la joie dans l'âme, la cloche de la chapelle se mit à sonner, appelant les fidèles à la messe de minuit. Et, cette nuit de Noël, le château prit un air de gaîté et l'en fêta à la fois la naissance de Jésus et la naissance d'un amour pur dans le cœur de Blanche, d'un amour qui lui ouvrait le Chemin du Bonheur.

HENRI CHARBIAUT.

SYNDICAT DES CULTIVATEURS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Bureau : 46 rue Dalhousie, Québec.

Président : Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin.

Secrétaire : Ferd. Audet, N. P.

Trésorier : P. G. Lafrance, caissier de la Banque Nationale

Administrateur Général : M. l'abbé J. Marquis, Ptre, agent de colonisation.

Cultivateurs, cercles agricoles et sociétés d'agriculture, nous pouvons toujours vous procurer des animaux reproducteurs de toutes les races : chevaux, bestiaux, moutons, cochons, volailles.

Veillez nous prévenir d'avance de la race et de la quantité d'animaux reproducteurs dont vous aurez besoin, afin que nous puissions obtenir de l'éleveur ce que vous désirez avoir.

Tous ceux qui ont des animaux enregistrés sont priés de vouloir bien les indiquer au syndicat.

Veillez nous transmettre vos commandes pour les engrais chimiques et les instruments aratoires dont vous avez besoin.

Le Syndicat vend pour les cultivateurs les produits de leur ferme et achète pour eux tout ce dont ils ont besoin.